

[Texte]

pects for oil exploration and discovery. Do you feel that the Quirin findings still stand?

Dr. H. Woodward (Chief, Oil and Gas Division, Development Branch (Economic Development), Department of Indian Affairs and Northern Development): I will attempt to comment here but perhaps it will not be in as much detail as you would like. The Quirin report, based on the 1960-1961 study of markets throughout the world and sources of oil, made these forecasts. But, as you know, many dramatic things happen which even economists cannot forecast. The oil from North Africa, from Nigeria, from Australia, even Prudhoe Bay as of the middle of last year comes in. These are the things that are difficult to assume. No one even can predict on the basis of population explosions and so on what the demand requirements are going to be. It is pretty difficult to watch the forecast of supply conditions which come in rather dramatically from time to time. As a consequence, Quirin's supply forecasts are considerably in error, but his demand forecasts are still reasonable and are based on good assumptions.

Mr. Dinsdale: Did he not anticipate discoveries in the North?

An hon. Member: That was one of the main purposes of the study.

Mr. Hunt: What he said was that if discoveries in the North were of sufficient size to allow for an economy of scale that is necessary or found, if that size of discovery is found, the constantly increasing world demand should allow northern oil to find an outlet. In other words, it would not have to displace oil supplies that are already established on established patterns because the annual increase in demand is such that we should be able to find a place for northern oil on international markets. He did suggest certainly that there might be a shortage in the late 1980's. I think from that point of view that perhaps he was being a little conservative and, as Dr. Woodward has said, the discoveries in North Africa, Australia, the North Sea and so on do tend to indicate that we are not going to run out of oil.

[Interprétation]

aussi à cause du temps d'arrêt marqué dans les meilleurs renseignements disponibles à cette époque sur les prospections et les explorations de pétrole ainsi que sur les découvertes. Pensez-vous que le rapport Quirin est encore d'actualité?

M. H. Woodward (Chef, de la Division du pétrole et gaz, Direction du développement, (Expansion économique) ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien): J'aimerais faire un commentaire en ce moment, mais peut-être qu'il ne sera pas aussi détaillé que ce à quoi vous vous attendez. Le rapport Quirin, qui s'est basé sur l'étude des marchés de l'année 1960-1961, à l'échelle mondiale, et visant les ressources de pétrole a fait ces prévisions. Mais comme vous le savez, plusieurs choses très importantes se sont produites que les économistes n'avaient pas prévu: le pétrole en provenance de l'Afrique du Nord, de la Nigeria, de l'Australie, et même de la Baie Prudhoe, au cours de l'an passé. Ce sont des phénomènes qui sont difficiles à prévoir. Personne ne peut prévoir même ce que sera l'explosion de la population et son effet sur les besoins. Il est très difficile de vérifier les prévisions des conditions d'approvisionnement qui changent d'une façon souvent considérable de temps à autre. C'est pourquoi le rapport Quirin, en ce qui concerne les prévisions d'approvisionnement, s'est trompé sur une large échelle. Cependant, ces prévisions des besoins restent malgré tout raisonnables car ils sont basés sur des présomptions solides.

M. Dinsdale: N'avait-il pas prévu des découvertes dans le Grand nord?

Une voix: C'était le principal sujet de l'étude.

M. Hunt: Tout ce qu'il a dit, c'était que si des découvertes se produisaient dans le Grand nord, et qu'elles étaient d'une importance suffisante pour les exploiter d'une façon économique, l'augmentation constante des besoins mondiaux pourrait permettre à ce pétrole du Grand nord de trouver un débouché. En d'autres mots, il n'y aurait pas eu besoin de déplacer les approvisionnements de pétrole actuels de leur trajet déjà établi car l'augmentation annuelle des besoins serait telle qu'il serait facile de trouver un débouché pour le pétrole du Grand nord sur les marchés internationaux. Il a certainement fait mention qu'il y aurait un manque de pétrole à l'échelle mondiale à la fin des années 1980. A ce point de vue, je pense qu'il a été un petit peu trop conservateur et comme le docteur Woodward l'a dit, les découvertes d'Afrique du Nord, de l'Australie, du Grand nord, et de la mer du Nord nous démontrent que nous ne sommes pas prêts à manquer de pétrole.